

Pourquoi le projet n'avance pas

enquête déterminante sur un sujet épineux




EN EXCLUSIVITE les premières images de la maison de l'étudiant.

A lors que les rumeurs les plus folles circulent sur la Maison de l'Etudiant, comme sa possible délocalisation en centre ville, là où se trouvait l'école auparavant, pour éloigner les étudiants fêtards du technopole, la Mouette a saisi le dossier d'une aile prête pour vous révéler les dessous d'un projet qui aurait dû être mené à terme il y a plusieurs mois.

ENQUETE

Par une observation minutieuse du projet, la Mouette a pu trouver quelques éclaircissements sur les raisons de sa prise de retard. On peut se rendre compte notamment que la taille de la **salle de musique**, jusqu'alors cantonnée à 15 mètres carrés, n'a de cesse de s'étendre et les groupes qui y répètent revendiquent maintenant jusqu'à 200 mètres carrés : salle d'enregistrement suréquipée, avec tous les instruments d'un orchestre symphonique, mais aussi des instruments électriques pour le rock, reggae, heavy mental, heavy death metal, progressive metal... et tous les métaux de la table périodique (désolé). Le prix final de cette salle de musique est évalué à 3 millions d'euros, légèrement au dessus du budget prévu.

Par ailleurs, nous avons découvert que les personnes qui vont travailler dans la **salle de robotique** ont comme but de créer une équipe robotique pour les prochains Jeux Inter Enis qui puisse nous assurer la victoire mais demandent pour ce projet insensé une hausse de leur subvention de 450000 euros.



ILS ONT L'AIR SAGES
ces robots mais ils rêvent déjà de conquérir le monde

La seule salle à rester simple, demandée par une **mouette** qui sait rester humble, est la salle de rédaction de 500m² aux murs recouverts de TV LCD pour se tenir au courant des nouvelles de l'actualité.

Les roboticiens trouvant en toute mauvaise fois que cette attribution est injuste ont annoncé qu'ils vont protester en s'attaquant durement aux nobles rédacteurs qui font consciencieusement leur boulot, en équipant l'équipe robotique de lances missiles auto-guidés.

Pour un prix total de 10 millions d'euros, cette maison de l'étudiant devrait voir le jour sous peu, à une petite condition : d'après nos calculs il suffirait que tous les étudiants ne prennent pas leur café du matin de sorte qu'en reversant l'argent à l'ENIB, la Maison puisse être financée en seulement 4 siècles !!! La Mouette est fière de vous annoncer cette bonne nouvelle.

Autre élément nécessitant un soin tout particulier, la Maison devra être aux normes pour accueillir des personnes en pension complète, puisque pour diversifier son activité et désireuse de travailler un peu plus qu'une nuit par an, la Nuit de l'Enib a décidé d'organiser des nuits de l'Etudiant, invitant à un tarif avantageux les personnes qui le souhaitent à passer la nuit dans la Maison de l'Etudiant, dans un service trois étoiles.

REACTION SPONTANEE

Un bar de 9m² au sein de la Maison de l'Etudiant

« 9 mètres carrés ?

Ma parole c'est un mini-bar ! »

- L'ensemble des éniubiens interrogés

Et voici le problème le plus grave : Le bar ! Subissant le front des amateurs de soirées non alcoolisées, les architectes ont réservé seulement 9m² pour le comptoir. Dès lors où stocker toutes les boissons, dans cet espace bien trop petit pour nos besoins de consommation. La première solution serait de supprimer l'association sono-light, pour récupérer un espace non négligeable, mais avouez qu'une soirée dans le noir et sans musique, même avec de la boisson n'est guère envisageable. Une meilleure solution serait bien sûr de profiter de l'offre tchin-tchin avec une deuxième Maison de l'Etudiant offerte

pour 1€, à condition de n'y entreposer que de la boisson. Un dernier inconvénient apparaît : la salle de vidéo n'a pas un communication directe avec le bar, comment est-ce possible ? On ne peut pas regarder un film sans boisson, c'est interdit par l'association de protection des éniubiens.

La partie la plus ambitieuse de la Maison de l'Etudiant, c'est le ventilateur géant : le générateur éolien installé à l'énib l'été dernier pour une durée de trois mois était un modèle de test. Il sera reconstruit en plus grand, 155 fois plus grand pour être exact, et grâce à lui on pourra déplacer les nuages qui obscurcissent le ciel de Brest 278 jours par an, et organiser des soirées en plein air chaque jour !

Vivement la fin de ce projet !

Pablo et Yuga